

Journée d'études des jeunes chercheurs du GRHis EA3831

Outils, méthodes, sources et concepts pour l'étude des temps révolutionnaires

Journée d'études le 15 mai 2018

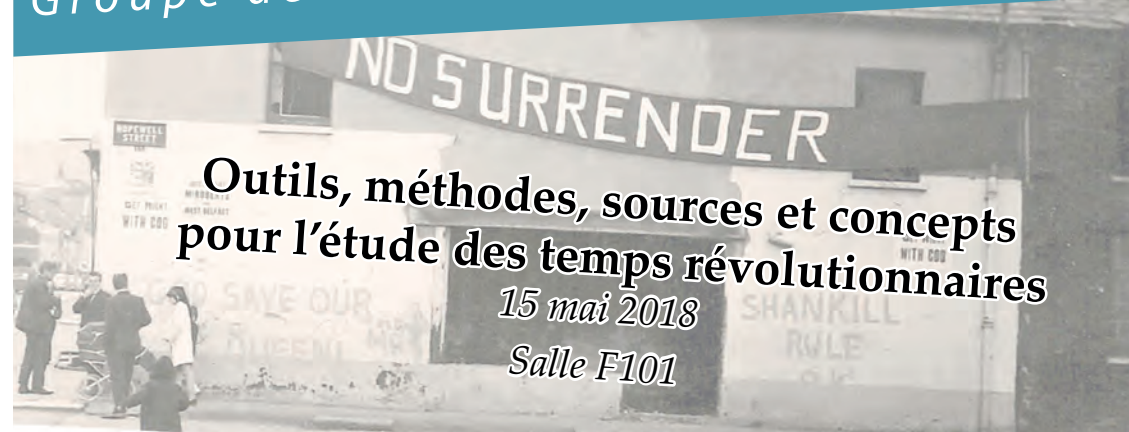
Salle F101, Bâtiment Robespierre (Mont-Saint-Aignan)

Cette journée d'étude des jeunes chercheurs et chercheuses du GRHis, organisée par ses doctorants, propose pour sa cinquième année un temps d'échange collectif autour de leurs travaux respectifs. Elle est dédiée aux étudiants en master et doctorat en histoire, histoire de l'art, musicologie, patrimoine et archéologie et travaillant sur toutes les périodes, de l'Antiquité à nos jours. Elle sera l'occasion de mettre en rapport des historiographies séparées mais réunies par un même objet :

De la révolte d'Inaros aux révolutions arabes en passant par les soulèvements et rébellions qui ont traversé les siècles, le monde a connu des ruptures et des dynamiques séditeuses ayant entraîné de profonds changements de l'ordre social et politique, mais aussi culturel, économique, artistique, technique. La polysémie du mot « révolution » permet des études à larges spectres au sein desquelles peuvent varier les échelles et les temporalités.

Les temps révolutionnaires doivent être ici entendus dans un sens large. Pourront tout aussi bien être étudiées les trajectoires individuelles dans ces moments de ruptures que le mouvement social dans son ensemble. Une attention particulière peut être accordée à l'étude de l'engagement des marges notamment à travers le contrôle social et les interactions entre institutions et groupes sociaux en ces temps de contestations. Un intérêt singulier sera accordé à l'étude de la famille, des femmes et du genre. Par ailleurs, l'étude des créations culturelles et artistiques feront partie intégrante de cette journée d'étude, qu'elles soient la décision d'un Etat ou des individus. La communication peut porter à la fois son attention sur les pratiques et représentations des acteurs durant ces mouvements séditeux mais également dans l'imaginaire collectif postérieurs à ces temps d'exception. La journée d'étude permettra d'accorder une place non négligeable à l'histoire de l'art et à la musicologie. Ainsi pouvons-nous nous interroger sur la représentation des révolutions ; que choisit l'artiste d'illustrer, de conserver ou de modifier ? D'autre part, l'objet de la journée d'étude permettra d'évoquer l'« atelier de l'historien » et des nombreux outils dont il dispose aujourd'hui : que ce soit par les révolutions techniques ou épistémologiques qui ont respectivement permis de conserver les documents ou de renouveler les approches historiques. La définition des corpus représente le coeur des travaux des sciences historiques et cette rencontre sera l'occasion d'aborder la constitution desdits corpus et des méthodes employées au regard de l'objet à propos.

Organisé par Frank-Olivier Chauvin, Mélodie Cotard et Marine Simon, doctorants du GRHis (Groupe de Recherche d'Histoire de l'Université de Rouen Normandie).



Outils, méthodes, sources et concepts pour l'étude des temps révolutionnaires

15 mai 2018

Salle F101

Journée d'études des jeunes chercheurs du GRHis EA3831



Organisation : Marine Simon, Frank-Olivier Chauvin & Mélodie Cotard

Contacts : grhis@univ-rouen.fr

>> <http://grhis.univ-rouen.fr>

Outils, méthodes, sources et concepts pour l'étude des temps révolutionnaires

Journée d'études des jeunes chercheurs du GRHIS EA 3831

08h30 – 09h00

Accueil des participants

09h00 – 09h30

Introduction (Jean-Numa Ducange, maître de conférences, histoire contemporaine)

Session I. Ouvriers, mouvements ouvriers et révolutions

PRÉSIDENCE : Jean-Numa Ducange, maître de conférences en histoire contemporaine

09h30 – 10h00

Réception de la Révolution Russe de 1905 dans le mouvement ouvrier de Cisleithanie. Modalités d'usage transnational d'un fait révolutionnaire
(Alexandre Riou, historien)

10h10 – 10h40

« L'affaire de Limoges » : une ville à la pointe des mouvements ouvriers en France au milieu du XIXe siècle
(Pierre Hantz, historien)

10h50 – 11h10

Pause-café

Session II. Révolution de la pensée et des pratiques

PRÉSIDENCE : Enora Le Quéré, maîtresse de conférences en histoire grecque

11h10 – 11h40

Les animaux dans le champ historique : une révolution ?
(Clothilde Boitard, doctorante en histoire moderne)

11h50 – 12h20

Les pratiques guerrières à l'épreuve de la Révolution française : étude de la guerre de siège pour l'année 1793
(Côme Barbaray, master en histoire moderne)

12h30 – 14h00

Déjeuner

Session III. Arts et révolutions

PRÉSIDENCE : Claire Maingon, maître de conférences en histoire de l'art

14h00 – 14h30

Parcours d'artistes pour une reconnaissance locale à Rouen et au Havre à la fin du XIXe siècle
(Noémie Picard, master en histoire contemporaine)

14h40 – 15h10

L'Arte Povera : la guérilla artistique
(Pauline Khanoyan, master en histoire contemporaine)

15h20 – 15h40

Pause-café

15h40 – 16h10

Pour Maximilien Robespierre : enjeux musicaux et politiques
(Pietro Mili, doctorant en musicologie)

16h20 – 16h50

Conclusions (Marine Simon, Frank-Olivier Chauvin, Mélodie Cotard)